176. 1

Illustrissimo ac doctissimo Reffembergo,

Gratiosissimo ac subtilissimo Roïlendmo

Illustrissime et doctissime, Gratiosissime ac subtilissime, Gaudete primum et valete. Tibi quidem, illustrissime, meritas laudes congerere, te plurimo honore amplificare in animo est, quum nempe tua in academico Senatu Lovaniensi oratione, omnes chartaceas Famæ tubas occupaveris, et obstupefeceris

Vivù per ora virum,

ut cecinit noster ille Carus, sed ne diutius te macaronico-gratulatorio (quod quidem amantissima nostra conjux, hic adstans, vernaculo sermone transtulit macaroni au gratin) sermone τραχυτερον χαιροντα detineam, je vous dirai que j'ai appris avec beaucoup de plaisir que Votre discours avait réussi et avait été poursuivi des plus frégatez et plus absolu applaudissemant, comme diraient les maîtres; vous savez que j'étais davance descendu des pieds et des mains dans leur sentence. Je joins ma voix, quantula est, aux leurs. Mais puisque nous sommes dans le domaine de l'érudition, souffrez qu'au milieu de votre triomphe, je représente l'esclave qui bourdonnait à l'oreille des triomphateurs Romains, Souviens-toi que tu es mortel. Souviens-toi, superbe Vainqueur, que tu avais un ami, et que tu le négliges: que tu es venu plusieurs fois, oserai je le dire, à Bruxelles, et que tu ne l'as pas visité: etc. etc. Il ne faut pas que le bourdonnement se prolonge au delà de la mesure, mais j'aurais encore beaucoup à bourdonner. Venez donc nous voir, vous serez reçu non seulement avec amitié, mais même avec reconnaissance, car ce sera nous faire un plaisir, qui méritera notre gratitude, nous sommes maintenant chez Carlier, Rue de l'Empereur.

Tibi nunc, gratiosissime. Je me fais un plaisir, Monsieur, de vous envoyer

14.

un Specimen de l'écriture de Barrière, que Vous aviez paru désirer. Je l'aurais fait plutôt, Si je n'avais été malade, dans les Diètes, les lavemens et les Saignées pour la Semaine Sainte dernière précédent. Le morceau ci joint fait partie du manuscrit d'un ouvrage que Barrière a publié en 1820 à Bruxelles, chez Weissenbruch, et qui est intitulé: Antiquités grecques. C'est une note de la page 72, etc. Il m'aurait donné d'autres écritures de son tems, mais elles sont toutes à Paris. Il peut Se les procurer ici, Soyez Sur que je ferai mon possible pour Vous en envoyer.

Ma femme Vous fait Ses Compliments.

Quæ cum ita Sint, amplissima Reffemburgi, et tu, pulcherrima, Delicatissima Röelandt, iterum atque iterum Vale.

Votre esprit aisément perce à travers les Voiles
Et voit bien que c'est moi qui Suis les quatre étoiles.

Bruxelles, 1er Décembre 1832.

Monsieur

Dr. Ritzenberg, Professeur de

Philosophie à l'université de

Louvain

BRUXELLES